

RAPPEL HISTORIQUE DE MONSIEUR LE CONSUL GENERAL D'ESPAGNE
POUR L'INAUGURATION PANNEAU MÉMORIEL CAMP SAINT MAURICE D'IBIE
09/07/2023 - 18:00h

Au nom du Consulat Général d'Espagne à Lyon, je voudrais remercier l'association "Patrimoine et environnement en Ibie" pour cette belle initiative qui témoigne du confinement, entre 1940 et 1944, de quelque 300 réfugiés républicains espagnols sur la commune de Saint Maurice d'Ibie.

Le panneau mémoriel que nous inaugurons aujourd'hui ne rend pas seulement hommage à ces 300 réfugiés. Pour nous, c'est aussi l'occasion d'honorer la mémoire de toute une génération d'exilés républicains espagnols, dont la souffrance et la contribution à la lutte pour la liberté et à la reconstruction de la France ne sont pas toujours suffisamment connus ni reconnus, en France comme en Espagne.

Il ne s'agit pourtant pas d'une souffrance et d'une contribution mineures. Bien au contraire, de très nombreux Espagnols ont payé un lourd tribut, fait de sang et de sacrifices, au cours de ce qui s'apparentait à une véritable épopée.

Il suffit de rappeler quelques faits et chiffres pour en illustrer l'exceptionnelle dimension :

- Conséquence de la chute de Barcelone et de la Catalogne au cours de la Guerre Civile, en à peine deux semaines – entre janvier et février de 1939 – presque un demi-million d'Espagnols sont arrivés sur le territoire français et ont été confinés dans des camps d'internement dans des conditions très difficiles. 15.000 d'entre eux sont morts pendant les premières semaines. Plus de 30.000 Espagnols furent aussi enfermés dans les camps de travail et d'internement d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.
- Des milliers de réfugiés espagnols ont rejoint l'Armée française. Un quart des 16.000 soldats de la Deuxième Division Blindée du Général Leclerc étaient espagnols, et un de ses plus célèbres régiments – celui qu'on surnommait « La Nueve » – était constitué quasi exclusivement de républicains espagnols et a été la première unité militaire à entrer victorieusement dans Paris.
- Suite à la défaite de juin 1940, entre 10.000 et 12.000 Espagnols furent déportés aux camps de la mort, dont 6.800 ont péri rien qu'à Mauthausen.
- En septembre 1940, le Gouvernement de Vichy constitua les Groupements de Travailleurs Étrangers (GTE), en remplacement des Compagnies de Travailleurs Étrangers. Le nombre de travailleurs espagnols dans ces GTE aurait oscillé entre 75.000 y 100.000.
- Près de 25.000 réfugiés espagnols furent contraints de travailler pour l'Organisation Todt, dédiée aux grands chantiers de construction planifiés par les nazis.
- 14.000 guérilleros espagnols ont intégré les Forces Françaises de l'Intérieur et leurs actions ont été décisives dans la libération de nombreuses villes comme Toulouse, Angoulême, Poitiers, Bordeaux, Montpellier, Avignon, et, en Auvergne-Rhône-Alpes, Montélimar, Valence, Annecy et Aurillac. Les premiers maquis d'Auvergne, au

Cantal, et ici en Ardèche, ont été créés par des exilés républicains espagnols, qui ont joué aussi un rôle déterminant dans les maquis du Vercors, de l'Oisans et de Haute-Savoie notamment.

- Enfin, des milliers d'espagnols (réfugiés, mais aussi émigrés) ont rejoint la Résistance dans les villes. 4.000 Espagnols ont participé aux combats pour la libération de Paris au sein des différents groupes et unités des Forces Françaises de l'Intérieur et des émigrés espagnols ont joué un rôle de premier plan dans le mouvement insurrectionnel de Villeurbanne à la fin août 1944.

Les réfugiés républicains espagnols du camp de Saint Maurice d'Ibie ont fait partie intégrante de cette épopée. Un destin tragique certes, mais d'où, au final, aura germé l'espoir.

Comme ce panneau nous le rappelle, après la dissolution du GTE, la plupart des travailleurs confinés à Saint Maurice d'Ibie se sont installés en Ardèche, et dans le sud de la France.

Il n'y a pas plus bel exemple de métamorphose d'une terre d'exil en terre d'asile.

Je vous remercie.

Juan López-Herrera
Consul Général d'Espagne à Lyon